



## SOMMAIRE

- Les origines ancestrales et la carrière politique de  
Sir Lomer Gouin 229  
par Jacques Gouin
- Notes sur l'ancêtre Guillaume Pelletier 237  
par Isabelle Pelletier et Blanche Pelletier
- Une lignée de Gagnon 241  
par Roger Gagnon
- Bibliographie sommaire sur les familles Lamontagne 243  
par Raymond Gingras
- Le courrier de la bibliothèque 245  
par Diane Duval
- La bibliothèque: un lieu d'échange, un lieu de travail 247  
par Diane Duval
- Atelier de généalogie 250
- Errata - Pierre Arrivé (Larrivé) et sa descendance 250
- Travaux en cours 251  
par H.P. Tardif
- Nouveaux membres - Changements d'adresse 254
- Service d'entraide 255
- Nouvelles généalogiques 258
- Compte rendu de la réunion mensuelle du 20 janvier 1982 259  
par Raymond Marcoux
- Invitation 260

LA SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE QUÉBEC est une corporation à but non lucratif créée par lettres patentes émises le 27 octobre 1961. Elle favorise l'entraide des membres, la recherche sur la généalogie et l'histoire des ancêtres et des familles, et la diffusion des connaissances généalogiques par les conférences et la publication des travaux de recherches.

Le Comité des publications dirige l'édition des publications, telles que les Contributions, série comprenant surtout des répertoires de mariages, les Cahiers spéciaux, les cartes historiques et le présent bulletin L'ANCÊTRE. Les textes n'engagent que la responsabilité de l'auteur.

#### \* CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: Jacques Fortin  
Vice-président: Françoise B. Doddridge  
Secrétaire: Raymond Marcoux  
Trésorier: D.-Renaud Brochu  
Bibliothécaire: Diane Duval  
Conseiller: Henri-P. Tardif  
Agent  
d'information: André Corriveau

#### \* COMITÉ DES PUBLICATIONS

G.-Robert Tessier président  
Cora Houdet secrétaire  
Henri-P. Tardif  
René Bureau  
Gaston Brosseau  
Jacqueline Faucher Asselin

#### \* Collaborateurs

Berthe Tessier  
Raymond Gariépy  
Yvon Globensky  
Michel Langlois  
Kathleen Mennie de Varennes

#### \* GOUVERNEURS

René Bureau président 1961-64  
Benoit Pontbriand président 1964-66  
Jean-Yves Godreau président 1966-68  
Gérard Gallienne président 1968-69  
G.-Robert Tessier président 1969-71  
Roland-J. Auger président 1971-73  
Gérard-E. Provencher président 1973-75  
Denis Racine président 1975-77  
André Breton président 1977-78  
Esther T. Oss président 1978-79  
Michel Fragasso président 1979-80

\*

Les cotisations et abonnements réglés avant le premier novembre sont imputés à l'année en cours et donnent droit au bulletin pour les mois concernés.

Ce bulletin est en vente au prix de 1,50\$ l'unité. Il est envoyé gratuitement aux membres de la Société de généalogie de Québec. Cotisation annuelle due le premier janvier:

membre individuel	15,00\$
membre étudiant	8,00\$
membre à vie	200,00\$

Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Canada  
ISSN 0316 - 0513 - Bibliothèque nationale du Québec

## LES ORIGINES ANCESTRALES ET LA CARRIÈRE POLITIQUE DE SIR LOMER GOUIN \*

par Jacques Gouin

### INTRODUCTION

De tous les hommes politiques qui ont gouverné et honoré le Québec, sir Lomer Gouin est celui dont les origines connues sont certainement les plus anciennes. En effet, son premier ancêtre connu, Macé Gouin, vécut de 1450 à 1525 au Poitou, ancienne province de France. Douze générations se sont succédées et l'ancêtre qui fit souche au Canada s'appelait Mathurin. Marié aux Trois-Rivières en 1663, Mathurin Gouin vécut ensuite à Sainte-Anne-de-la-Pérade, où l'un de ses fils, Joseph, et trois descendants de celui-ci firent souche. Joseph Gouin alla s'établir plus tard à Détroit, cette grande ville américaine qui était alors française, pour y laisser une descendance jusqu'à nos jours. Lomer Gouin descend du fils aîné de Joseph, lequel se prénommaît Joachim.

L'étude de nos belles grandes familles québécoises, enracinées en Amérique depuis des siècles, réserve souvent des surprises dont nous avons raison de s'enorgueillir. L'étude de la carrière de sir Lomer Gouin en Amérique ne saurait faire autrement que de nous rendre encore plus fiers d'être Québécois.

### ORIGINES EUROPÉENNES DE SIR LOMER GOUIN

Si l'on peut en croire un savant étymologiste français, le patronyme de Gouin remonterait à un vieux nom gothique, «God-in», qui voulait dire «ami de Dieu». Une fois implanté en Gaule, le nom «God-in» se transforma en «Goin», «Godin» et «Gouin», les deux variantes «Godin» et «Gouin» ayant survécu pendant tout le Moyen-Âge, dans la région du Poitou en particulier, et dans les temps modernes, pour se retrouver en Nouvelle-France au milieu du XVIIe siècle, au Canada français et aux États-Unis jusqu'à nos jours.

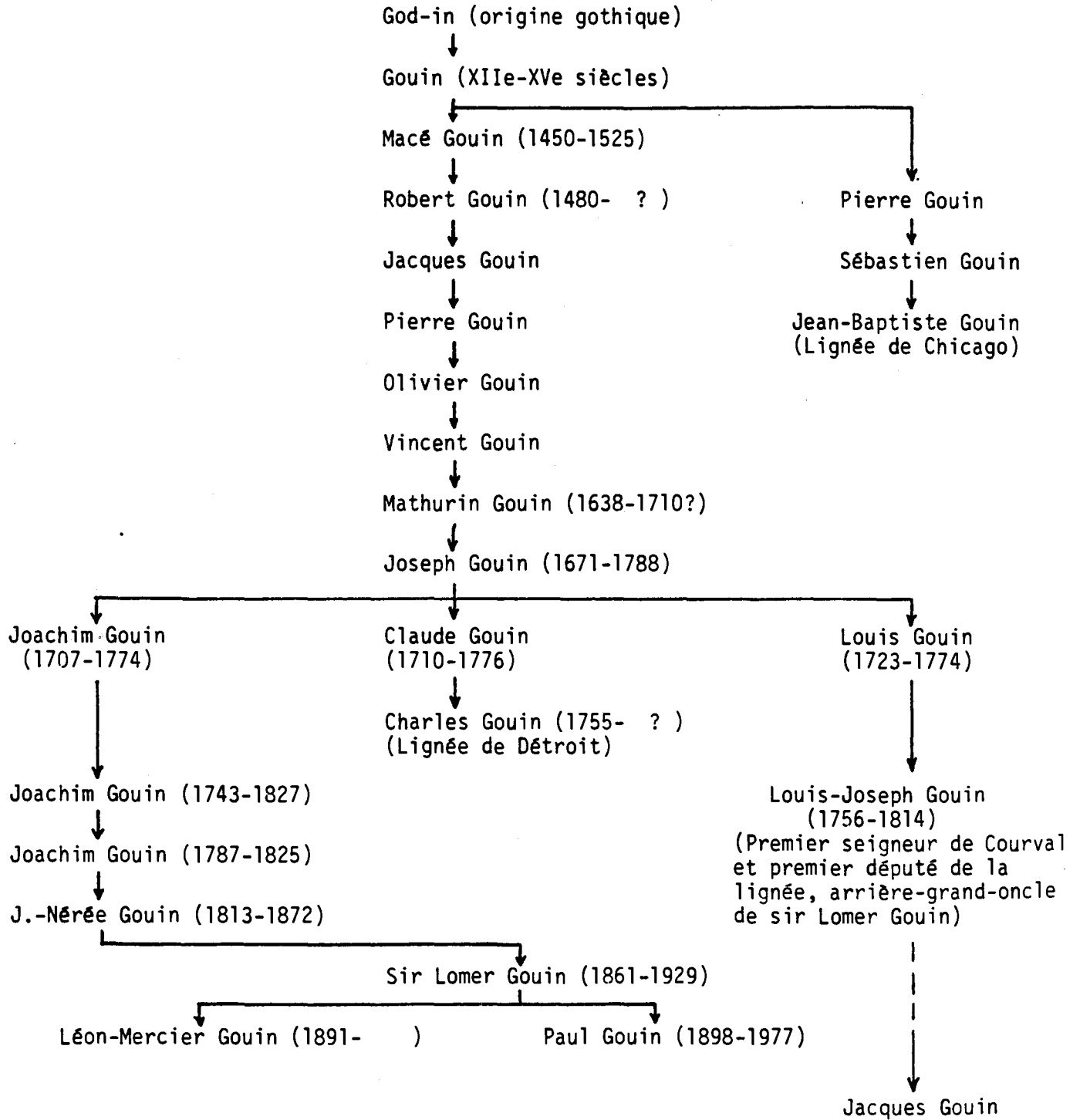
Un Dictionnaire des noms de familles du Poitou révèle que des Gouin existaient déjà au XIIe siècle dans cette vieille province de France. Du reste, on sait aujourd'hui que l'ancêtre canadien de sir Lomer Gouin, Mathurin Gouin, était natif d'Angliers dans le diocèse de Poitiers. Ce qui nous porte à conclure que le patronyme Gouin s'était multiplié au Poitou du XIIe au XVe siècle, puisque le premier ancêtre connu de Mathurin est retracé jusqu'au milieu du XVe siècle. (Voir Tableau 1).

On a pu en effet faire remonter jusqu'à 1450 l'ancêtre de Mathurin Gouin, ancêtre lui-même de sir Lomer. Ce premier ancêtre européen connu, Macé Gouin, naquit en 1450, fut écuyer du roi Louis XII ou François 1er, et mourut en 1525. Son fils Robert, né en 1480, était marié à Marie de la Roncière. De cette dernière union naquirent Jacques Gouin, fondateur de la branche de Châteaudun, et Guillaume, seigneur de Vauxgouin et fondateur de la branche du marquis de Chapiscou de Fontenailles. De l'aîné Jacques Gouin naquit Pierre Gouin, avocat de Châteaudun, qui épousa Magdeleine Roy. De Pierre Gouin naquirent René et Olivier, celui-ci ayant été conseiller de Henri IV ou de Louis XIII. Enfin d'Olivier Gouin naquit Vincent

\* Tiré d'une conférence prononcée devant les membres de la Société de généalogie de Québec le 15 octobre 1980.

TABLEAU I

GÉNÉALOGIE SOMMAIRE DE SIR LOMER GOUIN



Gouin, marié à Charlotte Gauthier, et père de Mathurin Gouin, ancêtre canadien de sir Lomer Gouin. Le fils cadet de Mathurin Gouin, Joseph, alla s'établir à Détroit aux États-Unis, où il laissa une nombreuse descendance jusqu'à nos jours.

#### PREMIER ANCÊTRE CANADIEN DE SIR LOMER GOUIN

L'aîné des deux fils de Vincent Gouin et de Charlotte Gauthier, Mathurin, naquit en 1638 à Angliers, près de Loudun, dans le diocèse de Poitiers. Un frère, Laurent, né en 1640, émigra avec lui en Nouvelle-France, se maria mais ne laissa pas de descendance. Mathurin Gouin fut donc l'unique ancêtre de la lignée Gouin.

Émigré en Nouvelle-France en 1660, Mathurin Gouin s'établissait aux Trois-Rivières vers 1662, et s'y mariait le 20 novembre 1663 avec Marie-Madeleine Vien, fille d'Étienne Vien et de Marie Denot de la Martinière.

Le 10 mai précédent, les deux futurs époux signaient un contrat de mariage devant le notaire Ameau, en présence des principaux notables de Trois-Rivières: Pierre Boucher, sieur de Grosbois, gouverneur des Trois-Rivières; Étienne Pézard, seigneur de la Touche et lieutenant au gouvernement des Trois-Rivières; Jean de Godefroy, seigneur de Lintot; Quentin Moral, seigneur de Saint-Quentin, lieutenant en la sénéchaussée du Cap-de-la-Madeleine; Michel de Godefroy, enseigne de la garnison des Trois-Rivières; et plusieurs autres témoins, parents et amis.

Quelque temps après leur mariage, les nouveaux époux s'installaient au Cap-de-la-Madeleine, puis, trois ans plus tard, au Petit Cap, appelé Champlain. Ils vécurent près de quatre ans à Champlain, où Mathurin Gouin était censitaire du seigneur de la Touche, pour s'établir ensuite en permanence à Sainte-Anne-de-la-Pérade.

Le 25 avril 1672, Mathurin Gouin obtenait une concession de trois arpents. Le 10 juin 1673, un contrat de traite des fourrures était signé dans sa maison construite en 1672. Le 24 mai 1676, un autre contrat était passé dans la maison de Mathurin. Outre que la maison de Mathurin Gouin servait en quelque sorte d'étude de notaire, elle logeait le seigneur de Suève, célibataire, et le curé Deleuze, ce dernier ne se construisant un presbytère qu'à la mort du seigneur. On voit donc que la maison de Mathurin Gouin servait à la fois de manoir seigneurial, de presbytère et d'étude notariale. C'est-à-dire que ce solide cultivateur, peu enclin à courir les bois, comme il était d'usage à l'époque, avait la confiance des trois plus importants notables de Sainte-Anne-de-la-Pérade. Sa terre, du reste, était l'une des deux plus importantes de la seigneurie. On pourrait même ajouter que la maison de l'ancêtre de sir Lomer Gouin servait également d'école, puisque son épouse, Marie-Madeleine Vien, était l'une des deux femmes les plus instruites de la paroisse, et qu'elle faisait la classe aux enfants. L'autre était Françoise Hobbé, épouse du notaire Michel Roy, futur beau-père de Joseph Gouin, fils cadet de Mathurin.

Le recensement de 1681 à Sainte-Anne-de-la-Pérade attestait que Mathurin Gouin avait 47 ans, sa femme 32 ans et qu'ils avaient trois fils: Thomas, Joseph et Pierre. Mathurin possédait également à cette date 4 fusils, 12 bêtes à cornes, 20 arpents en culture et un domestique du nom de Henry Haines, âgé de 37 ans.

Mathurin Gouin mourut à Sainte-Anne-de-la-Pérade vers 1710, où sa femme

fut inhumée le 2 janvier 1728. La carte cadastrale de 1709 montre 4 terres portant le nom de Mathurin Gouin à Sainte-Anne-de-la-Pérade. Mathurin eut six enfants, dont le fils cadet Joseph fut l'ancêtre direct de sir Lomer Gouin.

### ENFANCE, JEUNESSE ET ENTRÉE EN POLITIQUE DE SIR LOMER GOUIN

Né à Grondines le 19 mars 1861, six ans avant la Confédération, Lomer Gouin fut précédé de deux frères jumeaux devenus prêtres, J.-Arthur et Charles-P.G. Gouin. Son père, le Dr Joseph-Nérée, arrière-petit-fils de Joachim, établi à Détroit, était un médecin réputé pour sa science, son patriotisme et son esprit chrétien. Sa mère, née Séraphine Fugère, était une digne compagne, dévouée et vertueuse. Un de ses oncles, Antoine-Némèse Gouin fut député du comté de Richelieu de 1851 à 1854, et protonotaire du district de Richelieu en 1884.

Après avoir fait de brillantes études classiques au Séminaire de Québec, où l'on avait remarqué la vivacité de son intelligence et son acharnement au travail, le jeune Lomer fit son droit à l'Université Laval. Devenu le gendre d'Honoré Mercier, alors premier ministre du Québec, il faisait partie de l'étude légale de ce dernier avec Rodolphe Lemieux, qui deviendra lui aussi une grande figure politique.

Le 6 août 1893, Honoré Mercier avait quitté ses deux jeunes collègues pour ne jamais plus revenir à son bureau. En effet, le grand chef libéral du Québec allait bientôt mourir. Lomer Gouin et Rodolphe Lemieux reçurent alors la visite d'un émissaire du lieutenant-gouverneur, sir Adolphe Chapleau, adversaire politique de Mercier, leur demandant si ce dernier accepterait de le recevoir. Mercier reçut Chapleau le 24 septembre. Trois jours plus tard, Mercier déclarait: «Je regrette de mourir avant de voir Laurier premier ministre du Canada, et de ne pouvoir contribuer à sa victoire». Le futur premier ministre du Canada vint voir l'agonisant, qui ne le reconnut pas. Mercier mourut le 30 octobre 1893. Avec la mort d'Honoré Mercier, ce grand défenseur de Louis Riel, toute une époque prenait fin au Canada français.

Trois ans plus tard, deux nouvelles étoiles de première grandeur allaient s'élever dans le firmament politique du Canada et du Québec: Wilfrid Laurier, à Ottawa, qui deviendra premier ministre en 1896, et Lomer Gouin qui entra sur la scène politique municipale en 1897, et se portait candidat libéral de la circonscription de Saint-Jacques à l'Assemblée législative. Bien que gendre d'Honoré Mercier, on disait que Lomer Gouin était sorti indemne de tous les scandales du régime de son beau-père. On disait cependant que sa candidature était soutenue par l'anticlérical Godfroy Langlois et ses amis, qui voulaient voir s'instaurer un projet de laïcisation progressive de l'enseignement primaire, d'où l'inquiétude du clergé. Malgré cela, Lomer Gouin fut élu député de Saint-Jacques, le 11 mai 1897. C'était un balayage libéral presque total: 57 libéraux élus contre 17 conservateurs.

Lomer Gouin ne devint ministre qu'en 1900, en même temps qu'échevin de Montréal. Mais, dès 1891, le futur premier ministre du Québec se signalait déjà en prenant la défense des épiciers contre les pharmaciens et médecins. Il obtint gain de cause et les épiciers obtinrent la permission de vendre des produits pharmaceutiques brevetés. Il se signala ensuite à l'occasion d'un projet de réforme du Sénat fédéral, appuyé par Laurier. Ce n'est pas d'hier, comme on le voit qu'on

cherche à réformer cette institution.

Mais Lomer Gouin faisait sentir bientôt son influence dans des affaires beaucoup plus importantes. Ainsi, en 1899, lors du déclenchement de la Guerre des Boers, Lomer Gouin se rendait à Ottawa avec son collègue Rodolphe Lemieux et le bouillant Henri Bourassa, pour discuter avec Laurier de l'envoi d'un contingent de volontaires canadiens en Afrique du Sud. Seul Bourassa résista à Laurier dans cette affaire, lourde de conséquences pour l'avenir.

À la mort du premier ministre F.-G. Marchand en 1900, l'honorable S.-N. Parent lui succéda et fit entrer Lomer Gouin dans son cabinet en lui confiant le portefeuille des Travaux publics. L'hôtel de ville de Montréal soutenait la candidature de Gouin qui, de plus, comptait auprès de Laurier à Ottawa un ami intime et un appui en la personne de Rodolphe Lemieux. Lomer Gouin démissionna donc de son poste d'échevin à Montréal pour devenir ministre à Québec.

En 1901, Lomer Gouin ajoutait à son titre de ministre des Travaux publics celui de ministre de la Colonisation. Lomer Gouin, étoile de plus en plus montante du parti libéral du Québec, avait des idées assez avancées pour son temps. Ainsi, il fit porter de 12 à 13 ans l'âge minimum d'emploi dans les usines, ce qui était presque révolutionnaire pour l'époque. De même, il était en faveur de l'enseignement obligatoire, ce qui était contraire aux idées cléricales de l'époque. Plus encore, c'est lui qui créa, contre l'avis de ce même clergé, l'École des Hautes Études Commerciales de Montréal, où les jeunes Québécois pourraient enfin s'initier aux affaires, aux questions financières et économiques, après n'avoir absorbé que du grec, du latin et de la philosophie. C'était vraiment l'abomination de la désolation! Mais Lomer Gouin, opiniâtre comme un bouledogue, réussissait tout ce qu'il entreprenait. Du même coup, il défendit toujours l'autonomie du Québec vis-à-vis le gouvernement fédéral et même le Conseil privé de Londres.

#### SIR LOMER GOUIN, PREMIER MINISTRE DU QUÉBEC (1905-1920)

Le 3 février 1905, avec Adélard Turgeon et W.A. Weir, Lomer Gouin présentait une lettre de démission au premier ministre, invoquant diverses raisons, dont «notre inutilité dans votre gouvernement». Pourtant, quelques mois plus tard, malgré sa réputation d'anticlérical, (qui aurait pu lui nuire gravement), à cause de la «réforme scolaire» qu'il préconisait, Lomer Gouin devint premier ministre du Québec le 23 mars 1905, en même temps que procureur général. Le premier télégramme de félicitations reçu par le nouveau premier ministre du Québec, le 21 mars, avant son assermentation, fut celui de Mgr Bruchési, archevêque de Montréal.

Premier ministre du Québec pendant quinze ans, soit jusqu'en 1920, Lomer Gouin mena de front une activité prodigieuse. Non seulement fut-il à l'origine d'une réforme nécessaire de l'enseignement, mais c'est lui qui provoqua et présida l'une des premières conférences fédérales-provinciales. Il assura également le progrès économique du Québec, lui qui s'y connaissait d'ailleurs dans les affaires. Il développa également l'enseignement technique; fit augmenter les subsides fédéraux aux provinces; présida au troisième centenaire de Québec; enfin, il fut créé baronnet et devint donc «sir Lomer Gouin», à cette occasion.

Lomer Gouin, désormais «sir», continua dès lors de présider aux destinées

du Québec avec énergie et sagesse. Il s'occupa à la fois des affaires de Montréal, de l'industrie forestière, des subsides fédéraux, des relations avec l'Ontario, de l'enseignement à tous les niveaux; et tout cela en faisant front contre les nationalistes extrémistes qui le harcelaient, et les journaux qui le calomniaient. En 1910, il participa au premier congrès eucharistique et à une nouvelle conférence fédérale provinciale.

En 1911, le régime Gouin marquait des progrès dans tous les domaines. L'Abitibi fut l'oeuvre dominante de sir Lomer Gouin à cette époque. Devenu veuf d'Élisa Mercier, fille d'Honoré Mercier, sir Lomer se maria en secondes noces à Alice Amos, qui donna son nom à l'une des principales villes de l'Abitibi.

Sir Lomer Gouin, au sommet de sa carrière, assura la prospérité du Québec à un moment où les arts et les lettres prenaient un véritable essor. C'était l'époque des débuts de l'École littéraire de Montréal, à qui sir Lomer trouva le moyen de verser des subventions importantes. Émile Nelligan, Charles Gill et toute une pléiade de poètes plus ou moins talentueux ouvraient alors la voie à l'essor tant attendu de notre littérature.

C'est encore sir Lomer Gouin qui ouvrit l'Ungava dans le nord du Québec, en 1912. Consolidé par sa victoire du 15 mai 1912, sir Lomer continuait de gouverner le Québec avec «poigne et rondeur». Il résistait toujours à l'aile radicale de son parti, dirigée par son ami Godefroy Langlois. Diplomate consommé, il s'arrangeait pour resserrer l'alliance entre l'État provincial et l'Église catholique. Du reste, sa collaboration avec l'épiscopat devenait chez lui une conviction.

En 1913, sir Lomer Gouin participa à une nouvelle conférence fédérale-provinciale. Puis ce fut la guerre. Quelle fut son attitude à l'égard de la participation du Canada à la Première Guerre mondiale? Encore une fois, sir Lomer Gouin se révéla un diplomate habile. Toujours en faveur d'une participation volontaire, il répugna jusqu'à la fin à la conscription. D'autre part, avec son grand ami Rodolphe Lemieux et sir Wilfrid Laurier, il fut l'une des chevilles ouvrières de la création du premier bataillon canadien-français, le 22e, qui s'illustra surtout à Vimy et à Courcellette et qui, devenu plus tard le Royal 22e Régiment, participa avec un même éclat à la Seconde Guerre mondiale et au conflit coréen. Tout en appuyant une participation volontaire à la guerre de 1914-1918, sir Lomer Gouin ne manqua pas de se porter à la défense des Franco-Ontariens, opprimés dans leur langue et leur culture par l'inique Règlement 17 du gouvernement ontarien.

De 1915 à 1920, le Québec, comme le Canada et le reste du monde devaient connaître de multiples changements de tous ordres. À la «Belle époque» des années 1890-1914, allait succéder une ère de révolution politique, notamment en Russie, de crise économique à partir de 1929, surtout d'une mutation profonde dans les moeurs. La grande victoire des troupes canadiennes à Vimy en 1917 avait permis au Canada de s'affirmer sur le plan international, indépendamment de la Grande-Bretagne. Cette victoire amena également sir Lomer Gouin à siéger à la table de la conférence de Versailles en 1919. Une ère de turbulence commençait.

Sir Lomer Gouin eut la chance peut-être de gouverner le Québec à une époque de relative stabilité économique, de prospérité et de progrès dans tous les domaines. C'est dans ce contexte qu'il faudra toujours juger son oeuvre



d'homme d'État. Au moment où l'on allait connaître les «roaring twenties» aux États-Unis et les «années folles» en France, dix ans avant le grand crash boursier de Wall Street en 1929, sir Lomer Gouin quittait la direction du gouvernement du Québec pour devenir ministre de la Justice à Ottawa, poste qu'il occupa jusqu'en 1924.

### MINISTRE FÉDÉRAL ET LIEUTENANT-GOUVERNEUR DU QUÉBEC

C'est au zénith de sa carrière prestigieuse, en juillet 1920, que sir Lomer Gouin démissionna pour confier sa succession à l'un de ses ministres, Louis-Alexandre Taschereau, qui régnera à son tour pendant quinze autres années, jusqu'à l'accession de l'Union nationale de Maurice Duplessis en 1935. Et, après une brève rentrée politique comme ministre de la Justice, sir Lomer accéda au maréchalat de la carrière politique au Canada en devenant lieutenant-gouverneur du Québec jusqu'à sa mort survenue à la fin de mars 1929, à l'âge de 68 ans.

Deux de ses fils, Léon Mercier-Gouin et Paul Gouin s'illustreront également dans la politique canadienne et québécoise. Né en 1891, Léon Mercier-Gouin est avocat et sénateur, professeur de droit et juriste. Paul Gouin, né en 1898, échoua en politique, son parti de l'Action libérale nationale ayant été absorbé par le parti de l'Union nationale de Maurice Duplessis en 1935. Il se consola en écrivant des vers et en collectionnant des oeuvres d'art: ce qui est une fin de carrière assez honorable! Un fils de Léon Mercier-Gouin, prénommé Lomer comme son grand-père, fut un dramaturge de grand talent, et un de ses neveux, Gaston Gouin, fut un grand poète. Tous deux moururent dans la fleur de l'âge. C'est ainsi que finissent nombre de nos grandes familles.

### CONCLUSION

Que conclure de cette biographie sommaire d'un de nos plus éminents premiers ministres du Québec?

Nous avons retracé parmi ses ancêtres des conseillers royaux, des arpenteurs, des commerçants de fourrures, des officiers militaires, des seigneurs, des cultivateurs, des marchands, des avocats, des médecins, des hommes politiques et des hommes de lettres.

Sir Lomer Gouin fut l'aboutissement de cette longue lignée de Gouin dont nous avons retracé les origines jusqu'à la quinzième génération. Il fut incontestablement le plus remarquable fleuron de cette famille distinguée du Québec.

### BIBLIOGRAPHIE

Auteurs divers, Histoire de la paroisse de Champlain, Trois-Rivières, Le Bien Public, tome I, 1915.

Barbeau, Victor et André Fortier, Dictionnaire bibliographique du Canada français, Montréal, Académie canadienne-française, 1974.

Bellemare, abbé Joseph-Elzéar, Histoire de la Baie Saint-Antoine dite Baie-du-Febvre, (1689-1911), Montréal, Imprimerie «La Patrie», 1911.

- Brouillette, Benoît, La pénétration du continent américain par les Canadiens-français, 2e éd., Montréal, Fides, 1979.
- Corneloup, Cornélius, L'épopée du Ving-Deuxième, Montréal, «La Presse», 1919.
- Dauzat, Albert, Dictionnaire des noms de famille, Paris, Larousse, 1951.
- Desaulniers, F.-L., La généalogie des familles Gouin et Allard. Montréal, A.-P. Pigeon, 1909.
- Douville, Raymond, Les premiers seigneurs et colons de Sainte-Anne-de-la-Pérade, Trois-Rivières, Le Bien public, 1946.
- Gaspé, Philippe-Aubert, de, Mémoires, éd. de 1971, Fides.
- Gouin, Jacques, La famille Gouin en Amérique, Trois-Rivières, Ed. du Bien public, 1979, cahier no 6 de la collection «Nos vieilles familles» de la Société des Amis de l'histoire de la Pérade.
- Gouin, Paul, Médailles anciennes, Montréal, Ed. du Mercure, 1927.
- Grandpré, Pierre de, Histoire de la littérature française du Québec. tome IV, Montréal, Beauchemin, 1969.
- Linteau, Paul-André, René Durocher et Jean-Claude Robert, Histoire du Québec contemporain: de la Confédération à la crise (1867-1929). Québec, Boréal Express, 1979.
- Parkman, Francis, The Conspiracy of Pontiac, New York, Londres et Toronto; 102 éd. révisée et augmentée, Macmillan Co., 1962.
- Rumilly, Robert, Histoire de la province de Québec, tomes VII à XX.
- Société des écrivains canadiens, Répertoires bio-bibliographique de la Société des écrivains canadiens français, Montréal, 1954.
- Surveyer, Fabre et Francis-J. Audet, Les députés de Saint-Maurice et de Buckinghamshire (1792-1808), Trois-Rivières, Pages trifluviennes, Série A, No 9a, 1934.
- Trudel, Marcel, Atlas historique du Canada français, Québec, Presses de l'Université Laval, 1961.
- Trudel, Marcel, Le terrier du Saint-Laurent en 1663, Ottawa, Ed. de l'Université d'Ottawa, 1973.
- Wychynski, Paul et al, Dictionnaire pratique des auteurs québécois, Montréal, Fides, 1976.

\* \* \* \* \*

## NOTES SUR L'ANCÊTRE GUILLAUME PELLETIER

par Isabelle Pelletier et Blanche Pelletier

Guillaume Pelletier est né à Brésolettes en 1598, fils d'Eloy Pelletier et de Françoise Matte. Eloy était marchand de bois.

Bresolettes se trouve à cinq kilomètres au nord de Tourouvre et à la même distance au sud de la Trappe, dans l'arrondissement de Mortagne au Perche.

Le Perche, une ancienne province de la France, limitée par la Normandie, le Maine et la Beauce, est devenu le département actuel de l'Orne.

Michelle Mabille est née en 1592 au village de la Gazerie, partie intégrante de la commune de Tourouvre. L'agglomération principale de Tourouvre est le bourg de Saint-Aubin. C'est là que *«le mariage fut célébré entre Guillaume Le Pelletier de la paroisse de Brésolettes et Michelle Mabille, fille de Guillaume de cette paroisse, le 12<sup>e</sup> jour des mois et an que dessus (février 1619)»*. La mère de Michelle se nommait Étienne Monhée.

Guillaume Pelletier et son épouse s'établissent d'abord à la Gazerie. Ils partent pour le Canada au printemps 1641, comme en fait foi un acte passé devant notaire le 8 mars 1641 et par lequel Guillaume Pelletier baille sa ferme, pour cinq ans, à son beau-frère Jean Rousseau, époux de Madeleine Mabille, soeur de Michelle.

Guillaume Pelletier et Michelle Mabille, son épouse, ont eu trois fils: Claude, né le 11 février 1622, décédé en bas âge, Guillaume, né le 26 février 1624, décédé en bas âge, Jean, baptisé le 12 juin 1627, décédé le 25-02-1698: 9 enfants sont issus de ce dernier.

Guillaume Pelletier avait un frère qui traversa au Canada en même temps que lui: Antoine, qui se noya à la chute Montmorency le 3 octobre 1647. Marié à Françoise Morin depuis le 17 août précédent, il ne laissa aucun descendant.

À l'automne 1644, Guillaume Pelletier s'est acheté, à Beauport, une terre de six arpents de front sur le fleuve, et une profondeur limitée à la rivière Montmorency (environ 34 arpents). Aujourd'hui, ce territoire fait partie de la paroisse de Courville, détachée de Beauport. La maison Montmorency occupe donc l'extrémité nord de l'ancienne propriété de Guillaume Pelletier.

Guillaume Pelletier est décédé chez lui le 28 novembre 1657 et inhumé à Québec. Michelle Mabille aussi y est décédée et le 21 janvier 1665, fut inhumée à Québec.

C'est à l'église Saint-Aubin de Tourouvre que *«le 12 dudit mois (juin 1627) Jehan, fils de Guillaume Pelletier et de Michelle Mabille, sa femme, fut baptisé. Son parrain fut Jean Loyseau, fils de Robert et sa*

*marraine: Michèle Bahère, femme de Claude Mabilie*». Ce dernier était le frère de Michelle.

Venu au Canada avec ses parents en 1641, Jean s'est donné aux Jésuites en 1646, mais seulement pour quelques mois. En juin 1647, il fiance Anne Langlois, fille de Noël Langlois et de Françoise Grenier de Beauport. Les trois bans du mariage ont été publiés en l'église de Notre-Dame de Québec en juin et juillet de la même année. Il fallut attendre l'âge prescrit par le droit canon: 12 ans. Anne n'avait que 10 ans, (née le 2 septembre 1637). Le mariage fut célébré à Québec, le 9 novembre 1649. Jean s'installe d'abord sur le bien paternel, à Beauport, et avec sa jeune épouse il devint l'héritier de ce bien à la mort de son père en 1657.

En 1663, Jean s'était fait concéder une terre à Saint-Pierre de l'Île d'Orléans, à peu près vis-à-vis du pont qui relie aujourd'hui l'Île à Courville. Il s'y établit en 1665, après deux décès consécutifs dans la famille: sa mère le 21 janvier 1665 et la mère d'Anne le 31 octobre de la même année. Ses deux beaux-frères étaient déjà établis sur les deux terres voisines. Seule Marie y est née; tous les autres sont nés à Beauport. Le 8 décembre 1667, Jean vendait cette terre à son beau-frère, Jean Langlois dit Boisverdun (plus tard, son fils René s'y établira mais pour peu de temps) et ramenait sa famille sur sa terre de Beauport. Cette dernière n'avait été cédée que par contrat de fermage, pour un temps déterminé.

En 1674, sa femme Anne, déjà grand-mère, donna naissance pour une dernière fois, à une fille, ce qui porte à neuf le nombre de ses enfants dont deux sont morts à leur naissance.

Quittant de nouveau Beauport en 1675, Jean s'embarque pour l'Île-aux-Oies; mais en 1678, c'est à l'Île-aux-Grues que sa famille est installée sur une terre de six arpents de largeur, sur toute la profondeur de l'Île, à environ 26 arpents de son extrémité-est. C'était à l'époque de l'expansion de la colonie. Ses deux aînés, alors mariés, étaient restés à Beauport et en 1676, avec leurs beaux-frères, ils ont émigré vers la Grande-Anse (Sainte-Anne-de-la-Pocatière) où Jean avait rempli une mission d'enquêteur en 1672.

En 1679, alors âgé de 52 ans, Jean s'installa dans un fief voisin, celui des Aulnaies; un autre colon prend la terre voisine: Pierre Saint-Pierre, père de Marie-Barbe que son fils Charles épousera en secondes noces en 1711.

Isolés, en pleine forêt vierge, n'ayant pas d'autre moyen de transport que le fleuve, ils sont demeurés pendant une quinzaine d'années les deux seuls pionniers de la future paroisse de Saint-Roch-des-Aulnaies, et depuis, la terre de Jean est toujours demeurée la propriété de ses descendants.

De 1690 à 1698, le nom de Jean Pelletier n'est pas cité dans les documents de l'époque. En février 1698, il est décédé à La Pocatière et a été inhumé à la Rivière-Ouelle où se trouvait, à l'époque, l'unique cimetière et l'unique église de la Grande-Anse.

L'acte de sépulture se lit comme suit: *«L'an mil six cent nonante-huit, le 25 février, a été inhumé dans le cimetière de cette paroisse Jean Pelletier âgé de soixante-dix ans, décédé le jour précédent du même mois de*

février. *Ont assisté à son enterrement ... François Pinel. Interpelé suivant l'ordonnance* Signé Bernard de Roquelyn, P. C.

Anne Langlois, son épouse, mourut à l'âge de 66 ans 6 mois et fut inhumée à ses côtés le 17 mars 1704.

C'est Charles, notre ancêtre paternel, qui a hérité du «bien»: la terre de Saint-Roch-des-Aulnaies. Il a été inhumé dans cette paroisse le 30 décembre 1748.

## GÉNÉALOGIE

Filiation de Guillaume Pelletier et Michelle Mabilie, son épouse de Saint-Aubin de Tourouvre, Perche; venus s'établir au Canada en 1641.

### Lignée Adélard Pelletier

	Nom et date du mariage	Conjointe et paroisse du mariage	Père et date du mariage	Mère et paroisse du mariage
I	Guillaume Pelletier 1619-02-12	Michelle Mabilie St-Aubin de Tourouvre	Eloy Guillaume	Françoise Matte Brésolletes, Perche, Fr. Etiennette Monhée La Gazerie, France
II	Jean 1649-12-09,	Anne Langlois Québec	Noël 1634-07-25,	Françoise Grenier N. Dame-de-Québec
III	Charles 1698-01-07,	Marie-Thérèse Ouellet Rivière-Ouelle	René 1679-02-16,	Thérèse Mignau Québec
IV	Charles 1726-11-25,	Louise Chouinard L'Islet	Jacques 1692-06-02,	Louise Jean Québec
V	Gabriel 1761-01-26,	M. Angélique Castonguay St-Roch-des-Aulnaies	Pierre 1729-05-30,	Angélique Morin Charlesbourg
VI	Gabriel 1795-02-03,	Marie-Reine Blanchet St-Roch-des-Aulnaies	Joseph 1771-08-19,	Véronique Cloutier L'Islet
VII	Charles 1846-01-20,	Josephte Morneau St-Patrice, R. du-Loup	Michel 1820-09-26,	Josephte Caouette St-Jean-Port-Joli
VIII	Joseph 1882-04-17,	Marie Jean St-Antonin	Michel 1851-09-08,	Angèle Filion Chicoutimi
IX	Adélard 1910-06-21,	Marie-Louise Pelletier St-Alexandre	Samuel 1887-01-12,	Amanda Lapointe St-Alexandre

X	Camille 1946-07-20,	Lucille Leclerc Montréal	Philiias	Anaïs Boucher
XI	Yves 1973-06-23,	Christiane Leclair St-Conrad d'Anjou, Mt1	Claude	Rita Boulais
XII	Guillaume	né 1977-01-18 et Geneviève née 1980-06-10.		

---

Lignée Marie-Louise Pelletier

---

I	Guillaume Pelletier 1619-02-12,	St-Aubin de Tourouvre	Eloy	Françoise Matte Brésolettes, Perche, Fr.
		Michelle Mabile	Guillaume	Etiennette Monhée La Gazerie, P. France
II	Jean 1649-12-09,	Anne Langlois Québec	Noël 1634-07-25,	Françoise Grenier N. Dame-de-Québec
III	Jean 1689-01-08,	Marie-Anne Huot Rivière-Ouelle	Nicolas 1662-07-24,	Marie Fayette Québec
IV	Charles 1726-01-08,	Marie-Anne Boucher Ste-Anne-Pocatière	Charles 1704-11-18,	Marie-Anne Ouellet Rivière-Ouelle
V	Jean-Charles 1752-04-29,	Marie-Ursule Bernier L'Islet	Louis 1730-04-17,	Marguerite-Frse Lemieux Cap-St-Ignace
VI	Hyppolithe 1780-02-07,	Marie-Anne BÉlanger Rivière-Ouelle	Alexis 1750-01-19,	Marie Fournier L'Islet
VII	Jean-Charles 1805-08-05,	Rosalie (Rose) Michaud Rivière-Ouelle	Pierre 1780-11-03,	Geneviève Boucher Rivière-Ouelle
VIII	François-Xav. 1834-08-07,	Marie-Marthe Labbé Kamouraska	Pierre	M. Madeleine Leclerc- (Francoeur)
IX	François-Xav. 1860-02-13,	H. Arthémise Garon St-Denis, Kam.	Jean-Baptiste 1838-11-27,	Hortence Rossignol Kamouraska
X	Samuel 1887-01-12,	Amanda Lapointe St-Alexandre	Fabien 1859-06-21,	Salomé Dionne N. Dame-du-Portage
XI	Marie-Louise 1910-06-21,	Adélar Pelletier St-Alexandre	Joseph 1882-04-17,	Marie Jean St-Antonin

---

## UNE LIGNÉE DE GAGNON

par Roger Gagnon

Jean Gagnon, surnommé Jean le Canadien, mon premier ancêtre, vint en Nouvelle-France avec deux autres de ses frères et un cousin Robert Gagnon. Les parents de Jean habitaient normalement à Tourouvre, mais ils possédaient aussi des fermes à la Ventrouze et à la Gaignonnière, deux endroits tout près de Tourouvre.

Ces quatre Gagnon ont laissé une très nombreuse descendance aussi bien au Canada qu'aux États-Unis. Comme ma lignée a déjà été établie, je la présente ici pour tous ceux qui pourront être intéressés.

- I - GAGNON, Pierre et Renée ROGER de Tourouvre, ancienne province du Perche, aujourd'hui au département de l'Orne, en France.
- II - GAGNON, Jean (fils de Pierre & Renée Roger)  
COCHON, Marguerite (fille de Jean & Marguerite Cointel)  
mariés à Beaupré, 29 juillet 1640  
(acte dans les registres de Québec)
- III - GAGNON, Jean (fils de Jean & Marguerite Cochon)  
DROUIN, Marguerite (fille de Robert & Marie Chapelier)  
mariés à Château-Richer, 26 octobre 1670
- IV - GAGNON, Pierre (fils de Jean & Marguerite Drouin)  
LACROIX, Marie (fille de François & Anne Gasnier)  
mariés à Sainte-Anne, 21 janvier 1704
- V - GAGNON, Joseph (fils de Pierre & Marie Lacroix)  
PERROT, Angélique (fille de Bertrand & Angélique Simon dit Audet)  
mariés à Sainte-Famille, île d'Orléans, 12 février 1748
- VI - GAGNON, Zacharie (fils de Joseph & d'Angélique Perrault)  
BOUIN, Geneviève (fille de Joseph & Geneviève Robitaille)  
mariés à L'Ancienne-Lorette, en 1774
- VII - GAGNON, Joseph (fils de Zacharie & Geneviève Bouin dit Dufresne)  
VENIÈRE, Olivette (fille de Nicolas & Jeanne Sédillot dit Montreuil)  
mariés à Notre-Dame de Québec, 1 juin 1802
- VIII - GAGNON, Joseph (fils de Joseph & Olivette Venière)  
RINFRET, Sophie (fille de Rémi & Olivette Chayer)  
mariés à Notre-Dame de Québec, 25 septembre 1827
- IX - GAGNON, Sifrid (fils de Joseph & Sophie Rinfret dit Malouin)  
DENIS, Victoire (fille d'Auguste & Christine Valières)  
mariés à L'Ancienne-Lorette, 7 novembre 1870
- X - GAGNON, Moïse (fils de Sifrid & Victoire Denis)  
MILHOMME, Elzilda

- XI - GAGNON, Alexandre (fils de Moïse & Elzilda Milhomme)  
FORTIN, Germaine (fille de Adélarde & Odile Boivin)
- XII - GAGNON, Roger (fils d'Alexandre & Germaine Fortin)  
GILBERT, Louissette (fille d'Eddy & Antoinette Bouchard)  
mariés à Sainte-Monique de Honfleur 3 septembre 1966

---

\* \* \* \* \*

---

SERVICE D'ENTRAIDE (suite de la page 257)

COLLABORATION

- C. - 1 M. Pierre FAIRON invite tous les descendants de Jean FERON dit SANSTERRE ou LAPIERRE, baptisé en 1656, originaire du Poitou, fils de Jacques FERON et Julienne LEGER, intéressés à la généalogie des FERRON, FAIRON, etc. de bien vouloir communiquer avec moi à l'adresse suivante pour échange réciproque d'information: 35, rue des Feuillants, 86000 Poitiers, France.
- L. - 2 M. David LUPIEN, RR no 1, Box 167, Edon, Ott, USA 43518, aimerait obtenir des informations sur les LUPIEN du Canada, en particulier de la région de Maskinongé.
- L. - 3 M. Jean LIEBEL, 5 rue du Petit-Goave, 33000 Bordeaux, France, (un de nos conférenciers en 1978) aimerait obtenir toute information généalogique concernant Pierre-Louis MORIN (1813-1886) arpenteur et architecte né à NONANCOURT (Eure) et venu au Canada en 1836. Il fut au service de la Province de 1843 à sa mort et publia les plans du «Vieux Montréal» édité par H. Beaugrand.
- G. - 4 M. Pierre GRANET, d'Angoulême, a fait des recherches systématiques sur le patronyme MARANDAT, MARANDA, MARENDAT, originaire de Charante, plus particulièrement de Marendacus, dont il a trouvé trace dès 896, ainsi que sur le patronyme GRANET pour les départements de Haute-Loire et Puy-du-Dôme, en Auvergne. Il a plusieurs généalogies complètes après cinq ans de travaux.

Tous les membres intéressés à échanger de l'information sur ces familles sont invités à communiquer avec lui à l'adresse suivante: 11, Chemin du Tourniquet, 16000 Angoulême, France.



BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE SUR LES FAMILLES LAMONTAGNE

par Raymond Gingras

Note du Comité des Publications

L'article récent Descendance de François Bacquet dit Lamontagne par Albert Lamontagne paru dans L'ANCETRE de Novembre 1981, Vol. 8, n<sup>o</sup> 3, a été d'un grand intérêt pour plusieurs membres d'après les commentaires reçus. Dans le but de rendre service à tous ceux qui travaillent sur cette famille, M. Raymond Gingras a bien voulu préparer une bibliographie sommaire des références principales contenant des informations sur cette famille, bibliographie qui nous l'espérons, sera utile aux chercheurs qui s'intéressent aux Lamontagne. Par ce geste aussi nous espérons encourager les auteurs à indiquer les sources de leur information et suggérer aux nouveaux chercheurs de préparer une bibliographie semblable sur leur propre famille.

GODBOUT, Archange. Nos ancêtres au XVII<sup>e</sup> siècle (biographie ancestrale) pp. 450-451.

TANGUAY, C. Dictionnaire Généalogique, vol. 1, p. 20; vol. V, pp. 115-116.

TALBOT, Éloi-Gérard. Recueil de généalogie Beauce-Dorchester-Frontenac. Tome VI, pp. 214-225.

TALBOT, Éloi-Gérard. Généalogie des familles des comtés de Montmagny-L'Islet-Bellechasse. Vol. IX, pp. 93-114.

MÉMOIRES S.G.C.F. Tome 8, pp. 72 à 98. Famille Lamontagne.

MÉMOIRES S.G.C.F. Célébration du tricentenaire de l'arrivée de l'aieul des Lamontagne. Tome 16, pp. 242-243.

MÉMOIRES S.G.C.F. Tome 2, p. 66 ss. Famille Lamontagne.

LE SOLEIL 18 octobre 1965. Tricentenaire des Lamontagne à La Durantaye.

ROY, P.-G. Inventaire des contrats de mariage du régime français. Vol. 1, pp. 62-63.

LOISELLE, A. Fichier des mariages. Archives nationales du Québec. Sainte-Foy. inédit, mss.

CHARBONNEAU, Hubert, LÉGARE, Jacques et coll. Répertoire des actes de baptême, mariage, sépulture et des recensements du Québec ancien. Montréal. 1980. 7 volumes.

LANGLOIS, Michel. Cherchons nos ancêtres. Montréal, 1980. bibliographie. pp. 143-162.

AUGER, Roland-J. Comment retracer ses ancêtres au Québec. 16 p. 1970, Québec.

- DEVARENNES, Kathleen, Mennie. Bibliographie annotée d'ouvrages généalogiques à la Bibliothèque du Parlement Ottawa, 1963, 180 p.
- PERRAULT, Claude et coll. Résumé des cours de généalogie 1975-1977, 3 fascicules, 132 pages. (Abondante bibliographie).
- GAUTHIER, Louis-Guy. La généalogie: Recherche bibliographique. Montréal, 1979.
- ANONYME. Habitants et censitaires de St-Michel-de-Bellechasse, BRH, vol. XXXIII, p. 43.
- FORGUES, Michel. Généalogie des familles de l'Ile d'Orléans (1905), p. 17.
- ROY, Antoine. Bibliographie de généalogies et histoire de familles (1940) passim.
- SULTE, Benjamin. Histoire des Canadiens-Français. Tome IV, p. 77.
- ROY, Père M.-Antoine. St-Michel de la Durantaye: Notes et souvenirs (1929) passim.
- BRETON, André. Recensement de St-Michel (1851), 1973, 394 p.
- ROY, P.-G. et A. Collection d'ouvrages (passim.) Inventaires, etc.
- LAMONTAGNE, Agathe. Notes sur les familles Lamontagne de la Beauce Mss (1965) n.p.
- SULTE, Benjamin. Les Saint-Michel, in BRH, vol. XX, p. 202.
- TURGEON, Albert. Mariages de St-Michel-de-Bellechasse 1693-1694 (pages 7-14).
- GALLANT, Patrice. Les registres de la Gaspésie, 1752-1850, page 307.
- PONTBRIAND, Benoît. Répertoires des mariages. Note: Plus de 50 de ces répertoires contiennent des mariages LAMONTAGNE.
- GINGRAS, Raymond. Figures de Saint-Nicolas, 1694-1979, page 41 (huit notices biographiques LAMONTAGNE).
- GINGRAS, Raymond. Recensements de la paroisse St-Nicolas 1825 et 1831 (1973).
- GINGRAS, Raymond. Recensement de St-Nicolas (1881), passim.
- PONTBRIAND Benoît et GINGRAS, Raymond. Les mariages de Saint-Nicolas, 1694-1964, pp. 13-14, 156-158.

---

*«Ceux qui ignorent l'Histoire  
sont condamnés à la répéter»*

---

Mars nous apporte le dégel! Eh! oui, mes appels répétés se rapportant à vos histoires de familles ont été entendus. Les Blondeau, les Morin, les Simard viennent s'ajouter à notre collection, comme en fait foi la rubrique des dons de ce mois.

Par ailleurs, je vous rappelle mes «petites annonces» de février qui n'ont pas encore, malheureusement, trouvé d'écho. Je cherche pour la bibliothèque les volumes de l'Institut Drouin (dictionnaire généalogique) et ceux de Mgr Charbonneau (mariages du diocèse de Rimouski). Parlez-en à vos parents et à vos amis(es).

\* DONS EN ESPÈCES

Père André Lamontagne                      5 \$

\* DONS DE VOLUMES

de l'auteur

Jonasson Eric, Canadian veterans of the war 1812, Wheatfield press, Winnipeg, 1981, 70 p.

L'auteur explique dans l'introduction, qu'il reproduit dans son travail deux listes déjà publiées dans les Dominion sessional papers (DSP). Voici les sources: DSP, vol. 8 no 7, 1875, SP25, p.1-15 et DSP, vol. 9 no 6, 1876, SP7, p.1-95.

de Georges Crête

Sulte Benjamin, Mélanges historiques, études éparses et inédites, compilation de Gérard Matchelosse, vol. 1, 2, 3, 5, 6, éd. G. Ducharme, Montréal, 1918.

de l'auteur

Beaulieu Léonide, Jean Morand dit Morin et ses descendants éd. Science moderne, Chicoutimi, 1980, 136 p.

de l'auteur

Blondeau Marcel, Les familles Blondeau de St-Ferdinand d'Halifax et d'ailleurs, Thetford Mines, 1978, 144 p. Disponible chez l'auteur, 5010 rue St-Félix, Cap-Rouge GOA 1K0, au coût de 11.75\$.

de l'auteur

Simard Jean-Yves, Nos origines familiales, éd. J.-Y. Simard, Québec, s.d. 117 p.

## \* NOUVELLES PUBLICATIONS

Monsieur Michael J. Denis nous annonce qu'il vient de publier le Genealogical researching in Eastern Canada, an address guide to Quebec and the Atlantic provinces. Il s'agit, d'après la copie que monsieur Denis nous a gracieusement offerte, d'une liste des principales sources de recherche en généalogie du Québec et des Maritimes: dépôts d'archives, sociétés de généalogie et d'histoire, musées, journaux, registres paroissiaux et autres.

Ce travail de 38 pages est disponible en anglais seulement à l'adresse suivante: Danbury House, Dept. 17, P.O. Box 253, Oakland, Me 04963-0253. Le coût incluant l'expédition est de 7 \$ canadiens.

- De plus un nouvel instrument de travail publié par monsieur André Lafontaine vient de sortir: Recensement annoté de la Nouvelle-France 1681. L'auteur explique que cette nouvelle publication comprend le texte intégral publié par Benjamin Sulte dans son Histoire des canadiens-français vol. 5, p. 53-89. Ce texte de Sulte a été comparé au travail de l'équipe Charbonneau, Légaré et Lavoie (PRDHUM) pour en relever quelques erreurs et les signaler dans les annotations.

On peut se procurer cet ouvrage de 380 pages (format 8 1/2 x 11) comprenant aussi 5 cartes dont celle de M. Deshayes de 1686 à l'adresse suivante: André Lafontaine, 286 rue Lavallée, Sherbrooke, J1J 2Y7. Le prix est de 26 \$ (relié) et 21 \$ (non relié), les frais de poste compris. On souligne que la quantité est limitée.

- Clovis-E. Pagé, Notaire royal à St-Ephrem de Tring - 1857-1948 par Cyril Bernier Volume (5 x 8) de 328 pages, illustré de 37 photographies anciennes. Tirage très limité. Biographie et généalogie de Clovis-E. Pagé, notaire Royal à St-Ephrem de Tring (Beauce), 1857-1948. Le volume donne la généalogie complète des premiers Pagé canadiens et traite de la famille de Clovis de même que de sa personnalité, de ses transactions financières, de son rayonnement et de son influence. Prix de vente de 8,00\$ chez l'auteur: Cyril BERNIER, 1205 Cr. Champigny, DUVERNAY, Qué. H7E 4M3. Tél.: Rés. 667-4664, Bur. 687-5690

## \* MARCHÉ AUX PUCES

Veillez prendre note que samedi le 27 mars prochain aura lieu au local de la Société situé au 1105 Chemin Ste-Foy, un marché aux puces de volumes, reçus en doubles comme dons à la bibliothèque.

Les bénévoles de la bibliothèque se tiendront sur place de 10h00 à 17h00 pour vous recevoir. Les profits de la vente seront réinvestis dans l'achat de volumes. Nous aurons à vendre 75 à 100 volumes ainsi que des numéros de périodiques. Les volumes se répartissent en histoires de familles, en répertoires de mariages, en inventaires de procès-verbaux de grands voyers, de greffes de notaire. Des exemplaires du Rapport de l'archiviste de la province de Québec en font aussi partie.

Quant aux périodiques, nous retrouvons surtout le Bulletin des recherches historiques et les Mémoires de la société de généalogie canadienne-française.

Bienvenue à tous et à toutes!

## LA BIBLIOTHÈQUE: UN LIEU D'ÉCHANGE, UN LIEU DE TRAVAIL

par Diane Duval

La bibliothèque de la Société de généalogie de Québec existe depuis la fondation de la Société. Elle se transportait en août dernier au 1105 du Chemin Ste-Foy. Elle a donc, aujourd'hui, pignon sur rue dans un quartier de la Capitale bien desservi par les circuits nos 7, 11 du transport en commun. Les propriétaires de véhicules ne sont pas en reste puisqu'un stationnement pouvant accommoder vingt (20) voitures leur est offert gratuitement. Voilà sommairement décrits les avantages de la nouvelle localisation. Nous devons ajouter en outre que, pour donner vie à ce service offert par la Société à ses membres, une équipe de douze (12) bénévoles se relaient les lundi et mercredi soirs afin d'en permettre l'accessibilité.

Mais des gens se demandent peut-être quel intérêt ils auraient à fréquenter leur bibliothèque? Nous répondrons d'abord que leur bibliothèque peut être un lieu d'échange. Ainsi, au hasard des rencontres, peut-on bénéficier d'une information: «Vous travaillez aussi sur cette famille?» ou bien «je sais que telle série de volumes est à vendre» sont des exemples de conversation. Nous répondrons davantage à l'interrogation du lecteur en traitant, dans les lignes qui suivent, de la bibliothèque comme lieu de travail. Quels volumes peut-on consulter à la bibliothèque?

Une nomenclature détaillée et exhaustive du contenu de la collection a déjà paru dans L'Ancêtre, volume 4, numéro 5, janvier 1978, nous ne l'avons pas reprise car elle aurait alourdi le texte et rendu sa lecture fastidieuse. Aussi, notre propos sera de dégager, à l'aide du cadre de classement, des informations pouvant piquer votre curiosité.

### Contenu général et cadre de classement

À notre bibliothèque, 20 chercheurs peuvent se partager l'espace des trois salles de travail et consulter plus de 900 titres. La table de classement s'inspire de Dewey. En effet, nous avons adopté le cadre suivant: une grande catégorie porte le chiffre d'un centième (100, 200 ...) et sa sous-catégorie s'identifie, règle générale, avec des dixièmes (110, 120, ... ou 210, 220 ...). Par exemple, 100 peut être la rubrique pour les monographies de paroisses et 110 l'identification du comté ou de la région administrative de la paroisse étudiée.

Comme la bibliothèque a un contenu spécialisé, il a été nécessaire d'adapter le modèle proposé par Dewey à nos besoins. C'est pourquoi finalement, notre système de classification ne retient de Dewey que sa structure d'ensemble, i.e. un éventail de disciplines représentées chacune par un chiffre (des centièmes) et des sous-disciplines avec un contour plus précis représentées chacune par un chiffre (des dixièmes).

### Le contenu plus détaillé

Les membres chercheurs peuvent bénéficier pour l'instant d'un fichier-inventaire où toutes les publications sont répertoriées. Il est de notre

intention dans les mois qui viennent de doter la bibliothèque d'un fichier-auteur et d'un fichier-sujet.

Le fichier-inventaire est facile à consulter. Il donne la photographie suivante: le 100 regroupe les biographies et histoires de familles, le 200 les monographies de paroisses, le 300 les répertoires de baptêmes, mariages et sépultures, le 400 les inventaires, le 500 les volumes de références, le 600 les périodiques, le 700 les fonds privés et le 800 les volumes d'histoire générale.

Voyons-y maintenant de plus près.

#### 100 - Les histoires de familles et biographies

Sous cette rubrique, nous trouvons règle générale des ascendances, des histoires de familles et des biographies d'ancêtres. Près de 200 volumes traitent de la vie de nos familles. Les Allaire, les Nadeau, les Verreault ne représentent qu'un mince échantillon de notre collection.

Nous devons souligner au passage le travail constant effectué par les familles Bernier, Ouellet(te) (Hoelet) et Paquin qui produisent un journal de famille et qui nous le font parvenir régulièrement.

#### 200 - Les monographies de paroisses

Avec ses 75 volumes, les monographies de paroisses sont le parent pauvre de la bibliothèque. Fait à noter: il arrive souvent que de toutes petites paroisses, pour leurs 125 ou leurs 150 ans de fondation, nous présentent des monographies très riches en détails généalogiques et en illustrations. Les petites communautés locales nous offrent des ouvrages documentés. Pour en citer quelques-uns: Les 150 ans de Ste-Flavie du diocèse de Rimouski et Les 125 ans de Ste-Sophie de Mégantic, deux monographies de plus de 500 pages chacune.

#### 300 - Les répertoires de baptêmes, mariages et sépultures

La très grande majorité des répertoires en bibliothèque se résume à des compilations de mariages. Elles intéresseront davantage les gens dont les parents se sont unis dans la région de Québec. Presque toutes les paroisses catholiques du New Hampshire compilées par le révérend Croteau sont disponibles.

Enfin, le répertoire de mariages étant un outil de base dans la recherche en généalogie, il devient impératif de faire des acquisitions, le plus tôt possible afin de combler le retard accumulé. Pour l'instant, le nombre des répertoires se chiffre à 160.

#### 400 - Les inventaires

Nous possédons une collection presque complète des Inventaires de greffes de notaires du régime français et les 3 volumes sur les inventaires des testaments, donations et inventaires du régime français. Outre les informations tirées des greffes de notaires, nous avons celles contenues dans les procès-verbaux des grands voyers en 6 volumes et celles colligées dans les insinuations

de la Prévôté. Mentionnons enfin les inventaires des ordonnances des intendants et gouverneurs puis certains inventaires des registres de l'état civil.

Comme pièces originales, nous avons de superbes volumes édités avant la Confédération, soit en 1863, par le gouvernement du Bas-Canada. Il s'agit des Cadastres abrégés des seigneuries des districts de Québec, Montréal et Trois-Rivières. Ils feront probablement l'objet d'un article en profondeur dans une chronique ultérieure.

#### 500 - Les volumes de référence

Les documents de références sont plus nombreux. Il s'agit d'abord de collections assez complètes de dictionnaires généalogiques. Les inventaires de baptêmes, mariages, sépultures et recensement publiés jusqu'à maintenant par le Département de démographie de l'Université de Montréal sont aussi disponibles. Se retrouvent également sous cette rubrique, les publications gouvernementales dont les célèbres Rapport de l'archiviste de la province de Québec à compter de 1921, la Bibliographie du Québec à compter de 1968. Comme outils précieux de recherche, mentionnons les recensements du Canada, des villes de Québec et Montréal, de comtés du Missouri et du Manitoba.

Pour les débutants en généalogie, il vous intéressera peut-être de savoir que nous avons des guides de recherche ainsi que des volumes de référence générale rassemblant des listes de municipalités et paroisses, de membres d'organismes, de sources canadiennes et américaines de consultation, etc. Enfin, ajoutons que nous possédons toute une gamme d'annuaires des téléphones du Québec et d'ailleurs (cf. Lucien Laurin, L'Ancêtre, janvier 1982).

#### 600 - Les périodiques

La majeure partie des revues proviennent du Québec, des principales sociétés de généalogie et d'histoire. Nous sommes à compléter nos abonnements.

Notre collection du Bulletin des recherches historiques débute en 1929. Elle couvre surtout les périodes 1929-34 et 1949-56. Des périodiques du Manitoba, d'Ottawa, de Manchester et de la France peuvent être aussi consultés.

#### 700 - Les fonds privés

Pour l'instant, un fonds seulement est à la disposition des chercheurs: celui de Gérard Gallienne (cf. Georges Crête, L'Ancêtre, février 1982). Quant aux autres fonds, ils sont au stade du dépouillement.

#### 800 - L'histoire


Sous cette dernière rubrique, nous retrouvons des documents relatifs à l'histoire du Canada, à celle des coutumes, des monuments, d'organismes comme le Barreau, etc.

Pour terminer ce tour d'horizon de la bibliothèque, nous concluerons par un appel. Il se dégage de notre récente description que la bibliothèque connaît de grandes faiblesses dans son contenu, plus particulièrement en ce qui touche les répertoires de mariages ou autres. Conséquemment, notre politique d'acquisitions de volumes inscrit comme priorités: les ouvrages généraux et les répertoires de mariages. C'est là une orientation prise lors de la réunion du Conseil d'administration du 12 janvier 1982.

Par ailleurs, il va sans dire que nous comptons toujours sur la générosité de nos donateurs. Que ce soit un répertoire en double qui ne sert pas dans votre bibliothèque ou un travail manuscrit que vous venez de compléter sur votre famille, ces dons seront très appréciés. C'est ainsi qu'avec votre appui, nous diversifierons notre collection de volumes.

De notre côté, soyez assurés de notre détermination à solliciter pour l'ensemble des usagers de la bibliothèque, un budget d'acquisitions digne d'une Société de généalogie. Toute suggestion est la bienvenue!

\* \* \* \* \*



### ATELIER DE GÉNÉALOGIE

La Société de généalogie de Québec présentera le jeudi premier avril prochain, un atelier d'initiation aux techniques de la recherche en généalogie sous la responsabilité de monsieur Raymond Gingras.

Cet atelier est accessible à un nombre limité de participants et s'adresse particulièrement à ceux qui désirent mieux connaître les outils de recherche et leurs techniques d'utilisation.

Pour vous inscrire ou pour connaître de plus amples informations sur le sujet, communiquez à 651-7591 entre 17 et 18 heures.

L'atelier aura lieu au centre de documentation de la Société au 1105 Chemin Sainte-Foy, Québec entre 19h30 et 22h00.

\* \* \* \* \*



### ERRATA

#### PIERRE ARRIVÉ (LARRIVÉ) ET SA DESCENDANCE

L'Ancêtre, volume 8, numéro 4, décembre 1981

Pages 121 et 122. V <sup>e</sup> génération:	au lieu de	lire
	V - 8	V - 11
	V - 9	V - 8
	V - 10	V - 9
	V - 11	V - 10



## TRAVAUX EN COURS

Compilé par H.P. Tardif

### TESSIER G. ROBERT (Ste-Foy, Qué.)

J'ai entrepris une étude sur les cinq générations de Tessier, marchands généraux à Saint-Casimir, comté de Portneuf. Ce travail couvre la période de 1847 à nos jours.

A travers les documents, les évènements et les divers contextes économiques, je veux essayer d'approfondir la connaissance des personnes qui ont été impliquées dans les affaires du magasin durant une période de 135 ans. Un tel travail est étroitement lié à l'histoire de la paroisse de Saint-Casimir et des diverses familles qui y sont établies depuis le milieu du XIXe siècle. Ce sera une analyse des transactions, des achats, des difficultés financières, des méthodes administratives, etc. La famille possède les livres de comptes du magasin général de 1870 à 1910. De plus à partir de ces documents, il sera intéressant de procéder à une étude économique des familles de cette époque: mode de vie, prix de la marchandise, nature des achats, indice des prix et des salaires, etc. Une telle étude serait une deuxième étape.

Voici le tableau généalogique des marchands faisant l'objet de cette étude:

6e	génération	canadienne	- Pierre Tessier (1806-1889) marié le 1832-01-24 à Angèle Gendron
7e	"	"	- Amédée Tessier (1836-1909) marié le 1858-11-08 à Philomène Lévesque-Dusablon
8e	"	"	- J.-Azarias Tessier (1861-1925) marié le 1894-07-10 à Joséphine Désaulniers
9e	"	"	- Henri Tessier (1895-1957) marié le 1922-07-12 à Jeanne Bélanger
10e	"	"	- Guy Tessier (1934- ) marié le 1958-06-14 à Micheline Jobin

Ces Tessier sont les descendants de Mathurin.

### NAPOLEON GOULET (Saint-Gervais)

J'ai à mon crédit plus de 80 volumes dont plusieurs ne sont pas encore publiés. Ceci comprend des "Annotations matrimoniales" des comtés de Bellechasse, Montmagny, l'Islet, Dorchester et Rimouski. Une autre volume porte sur les personnes nées dans Bellechasse et l'Islet et mariées aux Etats-Unis. Un autre encore contient 3700 corrections et annotations pour ces même comtés. Finalement j'ai plus de 25 répertoires de mariages et nécrologes compilés dans le seul comté de Rimouski.

### ROBERT-EDMOND GINGRAS (Sainte-Foy)

Présentement je refais mes cinq volumes du Dictionnaire Gingras et mes quatre volumes du Dictionnaire Fiset en insérant de nouvelles notes ou fiches pour les filiations qui n'ont pas été faites depuis la parution de ces volumes. Ceci représente quelques milles fiches additionnelles. De plus j'attends de la Société la réédition mise à date de mes publications antérieures. Voilà mes préoccupations présentes. Ma santé se maintient malgré mes quatre-vingt ans.

LILIANE CARDINAL LEFEBVRE (Ville St-Laurent)

Mes recherches portent sur les familles suivantes:

- a. LEFEBVRE: premier ancêtre connu, Guillaume père de Pierre qui fera souche en Nouvelle-France
- b. DUCHARME: premier ancêtre connu, Pierre Charron, père de Nicolas-Pierre Charon-Ducharme qui fera souche en Nouvelle-France
- c. HERVIEUX: premier ancêtre connu, Isaac, père de Isaac qui fera souche en Nouvelle-France
- d. COTTU: premier ancêtre connu, Antoine, père de François qui fera souche en Nouvelle-France
- e. CARDINAL: premier ancêtre Simon-Jean, venu avec son épouse et ses deux fils; il aura trois autres fils en Nouvelle-France
- f. BEAUDOIN: premier ancêtre connu Jacques, père de Jacques qui fera souche en Nouvelle-France
- g. SAINT-JACQUES: premier ancêtre connu Thomas Cheval, père de Jacques Cheval-Saint-Jacques, qui fera souche en Nouvelle-France
- h. LACELLE: premier ancêtre connu Gilles de Lacelle, père de Jacques, qui fera souche en Nouvelle-France. J'ai un très grand nombre de lignées pour toutes ces familles dont la suivante comme exemple:

Une descendance directe de Pierre Lefebvre

Guillaume Lefebvre, marié à Marie Grandival, de Dugus-en-Coire, évêché d'Angers

- I Pierre, marié à Pointe-aux-Trembles le 27-4-1688 avec Marie Marcot, veuve de Michel l'Homme, fille de Nicolas et Martine Taurey.
- II Louis-Joseph, marié à Pointe-aux-Trembles le 24-1-1735 avec Marie-Madeleine Richard, fille de François et Marie-Angélique Bertrand
- III Alexandre, marié à Saint-Cuthbert le 17-11-1777 avec Marie Mignier dit Lagacé, fille de feu André et Madeleine Boucher
- IV François, marié à Berthier le 22-11-1819 avec Marie-Anne Mathieu, fille de François et Marie-Anne Perreault
- V Onésime, marié à Berthier le 12-2-1855 avec Marie-Eléonore Falardeau, fille de Jean-Baptiste et Marguerite Valois
- VI Jean Gualbert, marié à Berthier le 10-2-1880 avec Marie Hervieux, fille de feu Alexis et feu Célanire Desrosiers
- VII Alfred, marié à Berthier le 14-2-1905 avec Eva Ducharme, fille de feu Remi et Cléopée Coutu
- VIII Jean-Jacques, marié à St-Irénée de Montréal le 4-1-1944 avec Liliane Cardinal, fille d'Alfred et de Rose Saint-Jacques.

GISELE GUROVICH (Unionville, Conn.)

Mes recherches consistent à faire la généalogie de mon côté paternel, les Boisvert, et celle de mon côté maternel, les Boucher en remontant jusqu'en 1650 et si possible plus loin en France.

CHARLES-EDOUARD MAHEUX (St-Nicolas)

Voici les grandes lignes de mes travaux:

- a. arbre généalogique complet, branches paternelle (Maheux) et maternelle (Savoie). Onze générations.
- b. arbre généalogique des familles Lapierre dit Denys.
- c. cahier de ma lignée directe avec photographies de huit générations.

Etant un enseignant à la retraite, j'accepterais dans les temps libres de faire de l'écriture ou du lettrage pour arbres généalogiques.

RAYMONDE E. McINTYRE (Nepean, Ont.)

Mes sujets de recherche sont les suivants:

- a. généalogie ascendante en ligne collatérale tant du côté paternel (Bissonnette) que maternel (Coutlée).
- b. généalogie descendante de Louis Coutelet dit Marcheterre, marié à Marie-Geneviève Labossée (Labrosse) le 3 septembre 1742 à Notre-Dame de Montréal. Compilation de toute information disponible sur lui et ses descendants.

JACQUES BERTRAND (Montréal)

Depuis dix ans j'ai accumulé des actes notariés et autres, et des milliers de mariages des descendants des familles suivantes:

Bertrand Jean (Simon et Françoise Aymé de Airoux-Laferrrière, Poitou), marié avec Charlotte Brar (Jean Brar dit Laverdra et Charlotte Couhé) le 23 sept 1697 à N.D. Montréal.

Patry André (René et Reine Cousinet de Airvault, Poitou), marié avec Henriette Cartois (Lambert et Marie Lambert de Paris) le 23 juillet 1675 à Québec.

Sauvé dit Laplante Pierre (François et Marie Malleret de Libourne, Guyenne), marié avec Michau (Michel) dit Lefebvre (Jean et Marie Marchesseau) le 27 février 1696 à Lachine.

Dalpe dit Pariseau Jean (Jean et Marguerite Delnat, de Rodez, Guyenne) marié avec Renée Lorion (Mathurin et Jeanne Bissette) le 19 novembre 1674 à Montréal.

SERGE GOURDEAU (Montréal)

Voici mes sujets de recherche:

- a. Le terrier de la paroisse de Deschambeault, Comté de Portneuf (1690-1880). Les principales familles étudiées sont les Arcan, Bélisle, Cloutier, Delisle, Gariepy, Gauthier, Germain, Grolo, Marcotte, Mayrand, Montambeau, Neau, Paquin, Perreau, Perron, St-Amant et Toupin.
- b. Historique et généalogique des familles Bistodeau et Goudreau (Gaudreau).
- c. Evènements historiques touchant la paroisse de Deschambeault.

## NOUVEAUX MEMBRES

- 1249 - BUSSIÈRES Jean-Paul, 1644 rue Colmar, CHARLESBOURG, Qué. G1G 2C2  
1250 - BÉLIVEAU Armand, R.D. 2, WILLISTON, Vt. 05495 U.S.A.  
1251 - LEMIEUX Félix, Les Clercs St-Viateur, C.P. 69, STE-LUCE-SUR-MER, Qué. GOK 1P0  
1252 - BOIS Paul, 123 des Érables est, ST-ÉMILE, Qué. GOA 3N0  
1253 - PELLAND Lucien, 952 ave Aimé-Bibeau, ST-VINCENT-DE-PAUL, Qué. H7C 2K7  
1254 - BOYER Denise, 2724 rue Cadillac, MONTRÉAL, Qué. H1N 2V4  
1255 - PARENT Guy, 806 ave Bougainville, QUÉBEC, Qué. G1S 3A5  
1256 - MARCEAU Patrice, 1415 De Longueuil, QUÉBEC, Qué. G1S 2G2  
1257 - DESGENS Maurice, 1812 boul. Gouin est, MONTRÉAL, Qué. H2C 1C7  
1327 - MIVILLE-DESCHÈNES Suzanne, 558 Route Prévost, ST-LAURENT, I.O. GOA 3Z0  
1328 - RANCOURT Renelle, C.P. 161, ST-MARTIN, Qué. GOM 1B0  
1329 - CARON Jacques, C.P. 112, ST-ROCH-DES-AULNAIES, Qué. GOR 4E0  
1330 - RINGUETTE André, 37 rue Milette, STE-ANNE-DE-SOREL, Qué. J3P 2Z3  
1331 - PATOINE J.-Irenée, 13 rue Gagnon, STE-PÉTRONILLE, I.O. GOA 4C0  
1332 - TALBOT Robert, 730 ave. Sabrevois, STE-FOY, Qué. G1V 3K5  
1333 - ARSON Roger, Coupure 246, 9000 GENT 1 - Belgique  
1334 - PATOINE Louise, 2-93 rue Ste-Anne, QUÉBEC, Qué. G1R 3X6  
1335 - LOUIS-SEIZE Cécile, 661 des Sapins, AMOS, Qué. J9T 3L5  
1336 - BERGERON Mme Clément, C.P. 167, ST-NARCISSE, Qué. GOX 2Y0  
1337 - VINETTE Laurent, 132 rue de l'Oseille, ST-AUGUSTIN, Qué. GOA 3E0  
1338 - MICHAUD Jean-Eudes, 1184 Beau-Manoir, CHARLESBOURG, Qué. G2L 1E2  
1339 - BATY Huguette, 37-1120 rue Bernard, MONTRÉAL, Qué. H2V 1V3  
1340 - CHOINIÈRE Jean, 3-2705 rue Galt Ouest, SHERBROOKE, Qué. J1K 2Z2  
1341 - DUBÉ Marguerite, 3174 rue Douai, STE-FOY, Qué. G1W 2X2  
1342 - ST-ONGE Jean-Jacques, 671 rue Routhier, STE-FOY, Qué. G1X 3J8  
1343 - BOIVIN Cosette Marcoux, 1107-380 Chemin St-Louis, QUÉBEC, Qué. G1S 4M1  
1344 - LAMOTHE Rose, 202-33924 Hazel Street, ABBOTSFORD, B.C. V2S 2M9  
1345 - ROY Réal-G., 11900 Nicolas-Appert, MONTRÉAL, Qué. H1E 2R7

## CHANGEMENTS D'ADRESSE

- 1304 - BÉRUBÉ Laurent, 474 rue Godbout, RIMOUSKI, Qué. G5L 7E9  
0263 - BROCHU LCol. D.R.-, 1521 ave. du Verger, STE-FOY, Qué. G1W 3E1  
1191 - CLOUTIER Claude, 128 rue Pie XII Sud, ST-EUSTACHE, Qué. J7R 5A7  
0520 - CÔTE Jeanne, C.P. 504, CAP-CHAT, Qué. GOJ 1E0  
0020 - LABERGE Fr. Léopold, 18 Bord de l'Eau, IBERVILLE, Qué. J2X 4J2  
1314 - LAVALLÉE Paul, 835 ave Moreau, STE-FOY, Qué. G1V 3B5  
0177 - PARADIS Louis, C.P. 668, ST-JOSEPH, Beauce GOS 2V0  
1023 - RENAULD Yolande, C.P. 292, LORETTEVILLE, Qué. G2B 3W8  
- Université de Montréal - Département de démographie,  
Programme de recherche en démographie historique  
C.P. 6128, Succ. A, MONTRÉAL, Qué. H3C 3J7  
0824 - BRADLEY Jeanne, 483-2 Parc Samuel-Holland, QUÉBEC, Qué. G1S 4S5  
0254 - DIONNE Georges, C.P. 532 Haute-Ville, QUÉBEC, Qué. G1R 4R8

# SERVICE D'ENTRAIDE

De J.-Roger Duval # 390

- Q. - 404 Je cherche le mariage de Pierre St-Pierre et de Angèle BRUSSEAU dit BROUSSEAU vers 1850. La fille de Pierre (ma grand-mère) se maria avec Georges DESSAINT le 31 octobre 1881, à Compton, cté de Compton.
- Q. - 405 De John Green avec Josephite PEPIN (sa fille Mary (grand-mère paternelle) se maria avec Alenzo DUVAL le 18 septembre 1893 à Capelton, cté de Sherbrooke.
- Q. - 406 De Jean LACHARITÉ avec Marie GOUIN. Leur fille Mathilde se marie avec John GREEN, en secondes noces le 9 septembre 1869, à Compton, cté Compton.
- Q. - 407 De Léon BOUCHER/DESROSIERS avec Constance GUEVIN. Leur fils Gédéon DESROSIERS se maria avec Marie GENEST le 29 avril 1867 à Arthabaska.

De Wilfrid Cyr # 734

- Q. - 408 Les père et mère de Antoine OUELLET, marié vers 1775, peut-être à Kamouraska, à Marie FOURNIER.
- Q. - 409 Les père et mère de Joseph GERVAIS marié vers 1750 à Marie PALUCE.
- Q. - 410 Les père et mère de Joseph AYOTTE marié vers 1750 à Marie-Joséphine BEAUFORT
- Q. - 411 Les père et mère de André TREMBLAY marié vers 1775 à M.-Anne DESGAGNES.

De Florence BERTRAND #

- Q. - 412 Où et quand se sont mariés Jean-Marie CERE (Serré) et Sophie LEONARD (Léonore)? Leur fille Henriette épouse Jean-Baptiste GIROUX à Roxton Falls, co. Shefford, le 14-02-1854.
- Q. - 413 Où et quand se sont mariés Jacques ROBINSON et Archange BOHEMIER (Boemier, Beaumier)? Leur fille Marguerite épouse Jean-Baptiste GIROUX à Mascouche le 20-02-1832.
- Q. - 414 Louis CHEVRETTE épouse Hélène AUDET à Québec, N.-D. le 26-11-1811. Où le père Charles CHEVRETTE a-t-il épousé M.-Louise FORTIER (Forcier) et quand? Ce Charles CHEVRETTE contracte deux autres mariages à St-Cuthbert, à Thérèse CORBIN en 1794 et à Josephite JACQUES en 1803.

De Michel Emard

- Q. - 415 Je prépare présentement un dictionnaire généalogique des familles EMARD, (Aimard, Hémard, Aymar, etc.) du Canada et des États-Unis. Tout renseignement que ce soit (référence, acte...) serait reçu avec gratitude. Dr Michel Emard, C.P. 500 (Delhi), Ottawa, K1N 8T7.

De D. Valley Stuart,

- Q. - 416 Je cherche les parents de Antoine DEHETRE qui est né en Nouvelle-Angleterre. Il a épousé Marie-Charlotte CHEVALIER, à Fort St-Joseph (Michigan) vers 1730 et leur premier enfant est né là en 1731. Je ne trouve pas aucun de cette famille avant cet homme. Était-il un indien captif? Était-il canadien français? Ou alors, le nom Dehêtres/Deshêtres est-il un nom anglais comme Hester, Beach/Beech? - D. Valley Stuart, 20146 Doyle Court, Grosse Pointe, Michigan 48236.

#### RÉPONSES

De Janine T. Massicotte # 847 à Marie A. Barry # 1122

- R. - 371 «Les surnoms de famille» (extrait de mon livre: Chez nous en Nouvelle-France 1608-1787), pp. 133-134- résumé. - Ce besoin de varier les noms était dû au fait que les fils de colons s'établissaient tous à la suite dans les concessions nouvelles. Pour mieux identifier chaque nouveau chef de famille, on lui donnait un «surnom». Dans certaines familles, seul le fils aîné perpétuait le nom patronymique du père... Quelquefois, le second fils prenait le nom de famille de sa mère en «surnom»... les autres fils en recevaient un d'après leur personnalité, leur apparence, leur environnement, etc. Ainsi, en remontant les lignées de plusieurs familles avec le «surnom», on trouve quelques générations portant deux noms, dont le premier est généralement celui des premières générations au pays.

De Cécile Charest # 1258

Pour Georges Crête # 688

- R. - 193 Les parents de Catherine ROBERT sont Joseph ROBERT et Catherine... (le nom de famille est omis)

- R. - 194 Jean-Baptiste PLOUFFE marié le 31 janvier 1814 à Pointe-du-Lac à Joseph SAUCIER.

Pour Jean-Paul Demers # 1005

- R. - 240 Joseph CAHIER-CAYER marié en deuxièmes noces le 10 janvier 1785 à Sorel à M.-Louise-Rose LAGRAVE - St-François. Les parents de Louise-Rose sont François et M.-Louise LABONTÉ. Les parents de Joseph sont Jean-Baptiste et Marguerite DUPUIS-JOLICOEUR.

Pour Richard L. Fortin # 609

- R. - 214 Les parents d'Albert CHAUVETTE sont Fortunat et Marie PROVENCHÉ. Les parents de sa femme Vitaline LEMIRE sont Pierre et Anne MARTEL. Albert et Vitaline se sont mariés le 14 août 1906 à St-Léonard d'Aston.

Pour J. Alcide Paré # 51

- R. - 262 Jean-Baptiste-Claude AVE-JOLIBOIS marié le 27 octobre 1760 à Berthier à Elisabeth-Isabelle BIBEAU (les parents d'Elisabeth-Isabelle sont

Joseph et Marie MINEAU). Les parents de Jean-Baptiste-Claude sont Claude et M.-Madeleine LeGRAND.

## QUESTIONS

De Cécile Charest # 1258

Q. - 417 Les parents et le mariage de Jean-Baptiste RICHARD marié à Brigitte DEMERS (ses parents aussi); leurs enfants se sont mariés à l'Assomption. Brigitte est décédée en 1809 à l'Assomption.

De Sylvie Tremblay # 628

Q. - 418 À la recherche du mariage d'Élie CHALIFOUR et Aucline (Eveline) GAGNON, circa 1880. Une fille, Rose-Anna, épouse Thomas ALLAIRE le 22 mai 1905 à Roberval.

De Jeanne Lemieux # 1100

Q. - 419 Mariage de Marcel LYMBURNER avec Mathilde GUYARD, vers 1873. Leur fils Henri se marie à St-Henri en 1898.

Q. - 420 Mariage de Marcel LYMBURNER marié à Luce BROUSSEAU, vers 1848. Les enfants de ce couple se marient à St-Stanislas de Champlain.

De André Dubois # 1217

Q. - 421 Mariage de Abraham BELANGER et Marie JEAN: date et lieu ainsi que le nom de leurs parents. Leur fils Joachim s'est marié à Sara (ou Sarazine) CASTONGUAY le 21 juin 1852 à Rivière-du-Loup.

De Roland Dallaire # 1281

Q. - 422 Recherche sépulture de Joseph ALLAIRE II, époux de Madeleine BIDET (fils de Charles et Catherine FIEVRE?) Décédé après le 23 avril 1738 et avant 1741. De 1706 à 1725, vivait à St-Jean I.O., sur la terre de Jacques BIDET, en donation à sa fille. Où Joseph termina-t-il sa vie?

Offre paiement de 60\$ pour Tome II des «Familles Allaire-Dallaire», par Violette Allaire, publié en 1964. Ai Tome I. Roland Dallaire # 1281.

De Paul M. Robitaille # 1192

Q. - 423 Noms des parents de Louis DEXTRAZE né vers 1864 à Farnham. Il a épousé le 21 juillet 1905, Louise-Georgianna ROUSSEAU, dans la paroisse de St-Hyacinthe, à New Bedford, Mass. Je crois que ses parents étaient Louis DEXTRAZE et Marie DESAUTELS mais je ne sais pas leur date et lieu de mariage.

Q. - 424 Des informations concernant Nicolas ROBITAILLE. Il aurait reçu une concession dans la seigneurie de Gaudarville le 24 novembre 1670. Voir: «Inventaire des greffes des notaires du Régime français», Tome III, p. 236.

# nouvelles généalogiques

- \* Extrait de Hebdo Canada, Vol. 9, no 42, 25 novembre 1981, Ottawa, Ministère des Affaires extérieures du Canada, «Nouvelles brèves», p. 8.

Le 6 novembre a eu lieu l'inauguration officielle de la Société franco-ontarienne d'histoire et de généalogie. Le siège de la société est à Ottawa, mais on espère ouvrir bientôt des succursales dans d'autres villes de la province. Les Ontariens de souche française pourront ainsi retracer plus facilement leur arbre généalogique jusqu'à leurs ancêtres européens. M. Joël Surcouf, directeur des archives de la Mayenne, à Laval (France), agira comme personne-ressource pour les recherches faites en France.

- \* L'American-Canadian Genealogical Society nous annonce les dates des prochaines rencontres bi-annuelles. En 1982, ces conférences auront lieu les 1<sup>er</sup> et 2 mai et, à l'automne, les 2 et 3 octobre. En 1983, la Société fêtera son dixième anniversaire. Les réunions pour cette année auront lieu les 7 et 8 mai, puis les 14, 15, 16 et 17 octobre. Le tout se déroulera à Manchester, New Hampshire.

- \* Association des Levesque de France et de Nouvelle-France

Nous sommes heureux d'annoncer un projet de retrouvailles des familles Levesque de France et de Nouvelle-France.

Cette initiative résulte des missions en France de l'archéologue René Levesque au cours des trois dernières années. Ayant localisé le village ancestral normand et suscité l'idée d'une forme de jumelage avec celui de Rivière-Ouelle, lieu où s'est établi l'ancêtre Robert Levesque, le moment est venu de faire appel à tous les Levesque et de passer à l'action. Grâce à ces premières démarches, il a été décidé de donner une plus grande ampleur au projet, joignant à cette famille d'Hautot celles venant d'ailleurs dont les ancêtres se sont également établis en Nouvelle-France.

Nous voulons fonder au Québec et dans le reste de l'Amérique des associations régionales qui joindront la Fédération, et procéder de la même façon en France. Aussi faisons-nous appel à tous les Levesque, particulièrement à ceux qui se livrent à des recherches généalogiques relatives aux Levesque, de façon à bien identifier les lieux d'origine et d'établissement des ancêtres Levesque.

René Levesque, archéologue  
3590, rue des Compagnons, app. 30  
Sainte-Foy, G1X 3X6  
Tel.: 658-1691 et 643-1625

\* \* \* \* \*



## COMPTE RENDU DE LA RÉUNION MENSUELLE DU 20 JANVIER 1982

La réunion débute par l'annonce de quelques nouvelles par le président Jacques Fortin; Informations sur deux nouvelles publications: 1<sup>o</sup>) Jean Morand dit Morin par Léonidas Beaulieu et 2<sup>o</sup>) Mariages de Notre-Dame de Québec 1901-1980 par Benoît Pontbriand. - Annonce des noms des nouveaux membres.

La conférencière est ensuite présentée par Diane Duval.

Mme Yolande Bonenfant a reçu une formation en lettres. Elle est très active depuis plusieurs années au sein de diverses organisations. Elle s'est intéressée tout particulièrement à l'Institut Canadien de Québec dont elle fut la première présidente.

La conférencière débute son exposé de la vie du docteur Hubert Larue en expliquant son ascendance avec le premier ancêtre canadien, Jean De La Rue, né en 1636 à Ceez au Perche.

Le docteur Hubert Larue, fils de Nazaire Larue et Adélaïde Roy, se maria avec Alphonsine Panet dont il eut 10 enfants.

Hubert fit ses études au Séminaire de Québec et entreprit son cours de médecine à l'Université Laval suivi de stages à Louvain et à Paris. Il présenta une thèse sur le thème du suicide à Québec le 15 juin 1859 et fut reçu le premier docteur de l'Université Laval.

Outre sa vie professionnelle très active, il oeuvra également comme écrivain et instituteur. Ses oeuvres comprennent Voyages autour de l'île d'Orléans (1861) et Voyages sur la rue St-Jean (1879). Il fut un réformateur des manuels scolaires et il publia plusieurs manuels sur l'arithmétique, la grammaire française, l'histoire, la chimie agricole, etc. Le but de ces manuels était premièrement l'enseignement de ses enfants.

Il fonda le périodique «Soirées Canadiennes» en 1861.

Il était très recherché comme conférencier pour diverses occasions et anniversaires.

Il décéda à un âge plutôt jeune en 1881, regretté de tous.

Suite à cette captivante conférence, M. Benoît Pontbriand remercie notre invitée qui a su si habilement «déshabiller les textes pour habiller son personnage».

Raymond Marcoux

Note: Veuillez prendre note du n<sup>o</sup> de téléphone de Mme Denise De Foy: (659-3271) dans le «Compte rendu de la réunion mensuelle du 18 novembre 1981» Vol. 8, n<sup>o</sup> 5, p. 176.

# INVITATION

CONFÉRENCIER : Monsieur Denis Cloutier

SUJET: Zacharie Cloutier (1590-1677) avec présentation d'un document audio-visuel.

DATE: Mercredi le 17 mars 1982 à 20 h 00

ENDROIT: Édifice G, 1035 De La Chevrotière, Québec

Ceux qui ne stationnent pas leur voiture dans le stationnement intérieur, rue Conroy, doivent entrer au numéro 1035, rue De La Chevrotière, la seule porte ouverte le soir.

Nous vous invitons à proposer des candidats aux divers postes d'administrateurs de la Société de généalogie de Québec en utilisant le formulaire joint au présent bulletin.